

154°31', 115°22', et l'inclinaison de l'axe sur le plan de la grande diagonale est de 3° : sa cassure est conchoïde, il a l'éclat vitreux, et il est demi-transparent ; sa densité est de 1,423.

3°. Le *natron prismatique* a pour forme un prisme, dans lequel  $P=141^{\circ},48',52^{\circ},9', 145^{\circ},52'$ , et dans lequel  $a : b : c :: 1 : \sqrt{0,806} : \sqrt{0,107}$ . Il a l'éclat vitreux ; il est transparent ; sa densité est de 1,562.

Selon M. Donald Monro, le *trona* se trouve dans l'intérieur du pays de Tripoli, en veines minces, dans le sel gemme. D'après M. Brogge, consul suédois à Tripoli, le *trona* existe en couche très-mince, à la surface du sol, à vingt-huit journées de marche de la mer, dans la province de Sukava, à deux jours de Fezzan : on en exporte de grandes quantités dans le pays des nègres, en Égypte et à Tripoli. Klaproth l'a analysé, et son résultat est à-peu-près identique avec celui que M. Mariano de Rivéro a obtenu du carbonate de soude de Colombie : il suit de ces analyses que le *trona* pur se compose de

Soude. . . . .	0,5799	$\ddot{N} \ddot{C}^3 + 4Aq.$
Acide carbonique. . . . .	0,4015	
Eau. . . . .	0,2186	

Lorsqu'on chauffe ce sel à une chaleur modérée, il laisse dégager son eau avec bruit et sans perdre sa forme, parce qu'il ne se fond pas dans son eau de cristallisation comme le carbonate de soude ordinaire : il n'est pas du tout efflorescent.

Les carbonates hémiprismatique et prismatique ne diffèrent l'un de l'autre que par la proportion d'eau qu'ils contiennent ; mais cette proportion n'a pas encore été déterminée pour le

sel prismatique. On peut facilement obtenir ce dernier, en faisant évaporer pendant un certain temps une dissolution saturée de carbonate de soude à la température de 80 à 100° Fahrenheit, et laissant ensuite refroidir. Souvent on a un mélange de cristaux des deux espèces.

Lorsqu'on fait évaporer lentement une dissolution de bicarbonate de soude, il se dépose de petits cristaux prismatiques transparens qui diffèrent des précédens, mais dont la composition n'est pas connue : ils sont très-efflorescens.

13. *Sur l'existence de l'IODE dans l'eau d'une source de la province d'Antioquia*; par M. J.-B. Boussingault. (An. de ch., t. 30, p. 91.)

A Guaca, située dans la cordillère qui sépare le Rio-Magdalena du Rio-Cauca, on exploite une source salée fort riche, dont l'origine paraît être, comme à Cipaquirá, Tausa et Camaral, dans un dépôt de gypse anhydre et de houille immédiatement superposés au grès rouge ancien. On obtient le sel en évaporant l'eau salée presque à siccité. On le purifie en le mettant égoutter dans des cônes de terre cuite renversés et percés par le sommet : il s'en écoule un liquide jaune, d'une saveur piquante et d'une odeur d'eau de mer très-prononcée. Ce liquide porte le nom d'*aceyte de sal*; on l'emploie avec succès contre le goître dans le pays. Cette propriété m'y ayant fait soupçonner l'existence de l'iode, j'y ai recherché cette substance, et j'en ai effectivement reconnu la présence, soit en distillant avec de l'acide sulfurique, soit en versant dans la liqueur de la dis-

solution d'amidon et quelques gouttes d'acide sulfurique.

Cette eau-mère rougit légèrement le tournesol ; sa pesanteur spécifique est de 1,2349 ; elle ne se trouble pas par les sels de baryte. L'analyse que j'en ai faite m'a donné :

	Eau de mer.	
Eau . . . . .	0,7064	— 0,9691
Hydrochlorate de soude . . . . .	0,1527	— 0,0218
<i>Id.</i> de potasse . . . . .	0,0002	— trace.
<i>Id.</i> de magnésie . . . . .	0,0450	— 0,0049
<i>Id.</i> de chaux . . . . .	0,0930	— 0,0008
<i>Id.</i> de fer . . . . .	0,0027	— 0,0000
Sulfate de soude . . . . .	0,0000	— 0,0034
Hydriodate . . . . .	trace.	— 0,0000
Acide hydrochlorique . . . . .	trace.	— 0,0000
	<hr/>	<hr/>
	1,0000	1,0000

En comparant la composition de l'eau-mère de Guaca à celle de l'eau de la mer, on peut remarquer que la première contient à-peu-près les mêmes sels que la seconde.

#### 14. EAUX MINÉRALES d'Uriage, près Grenoble. (Brochure, 1825.)

Les eaux minérales d'Uriage ne marquent que 18 à 19° R. Les travaux de recherches que l'on a faits prouvent qu'il n'est pas possible de les obtenir à une température plus élevée ; mais M. l'ingénieur Gaymaud est parvenu, par un procédé très-simple (*An. des Min.*, t. 9, p. 805), à les échauffer artificiellement sans leur faire perdre aucune de leurs propriétés et de manière à pouvoir les administrer en bains.

L'analyse en a été faite par M. Berthier, qui a examiné les parties salines à Paris, et par MM. Guy-

mard et Breton, qui ont déterminé la nature et la proportion des gaz à Uriage même. Le résultat a été :

	Sels anhydres.	Sels cristallisés.
Carbonate de chaux . . . . .	0,000120	— 0,000120
<i>Id.</i> de magnésie . . . . .	0,000012	— 0,000012
Sulfate de chaux . . . . .	0,000710	— 0,000900
<i>Id.</i> de magnésie . . . . .	0,000395	— 0,000698
<i>Id.</i> de soude . . . . .	0,000840	— 0,002210
Muriate de soude . . . . .	0,003560	— 0,003560
Hydrosulfate de chaux et de magnésie . . . . .	0,000110	— 0,000110
	<hr/>	<hr/>
	0,005747	0,007610
Acide carbonique . . . . .	trace.	
Azote . . . . .	0,006	
Hydrogène sulfuré . . . . .	0,00085	
	} en volume.	

#### 15. Analyse de l'EAU DE MER du port de Boston ; par M. S.-W. Webster. (Boston Journ. 1824, page 96.)

Une pinte de cette eau a donné, par la méthode d'analyse de M. Murray :

	grains.
Acide sulfurique . . . . .	16,10
Acide muriatique . . . . .	96,80
Soude . . . . .	95,00
Chaux . . . . .	2,40
Magnésie . . . . .	13,60
Fer . . . . .	trace.
	<hr/>
	223,90.

#### 16. Sur le Gmelinite ; par M. D. Brewster. Edimb. Journ. 1825, page 262.)

La forme du gmelinite est une prisme hexaèdre régulier, surmonté par une pyramide à six faces tronquée. L'angle d'une face du prisme et de la pyramide est de 131°,48, l'angle de deux faces de la pyramide est de 96°,24 et l'angle de